

Les congés de maladie ordinaire

Les nouvelles conditions d'indemnisation depuis le 1^{er} mars 2025

Le **décret n° 2025-197** du 27 février 2025 modifie les conditions d'indemnisation des congés de maladie ordinaire (CMO) pour les agents de la fonction publique, y compris les agents contractuels.

Voici les principales dispositions de ce décret :

- **L'Indemnisation est réduite** : depuis le **1er mars 2025**, les **fonctionnaires** en congés de maladie ordinaire ne recevront plus 100% de leur traitement pendant les trois premiers mois, mais **90%**.
- **Le maintien des 50%** : Pour les neuf mois suivants, l'indemnisation reste à **50%**, ce qui ne change pas par rapport aux dispositions antérieures.
- En revanche, le **supplément familial de traitement (SFT)** et l'**indemnité de résidence (IR)** restent inchangés.

- Pour les **agents contractuels**, les modalités d'indemnisation pour eux sont les suivantes :
 - Après **4 mois de service** : 1 mois à **90%** et 1 mois à **50%**.
 - Après **2 ans de service** : 2 mois à **90%** et 2 mois à **50%**.
 - Après **3 ans de service** : 3 mois à **90%** et 3 mois à **50%**.

- **Le Jour de carence** : Le jour de carence reste maintenu à un jour.

- **Pour les nouveaux arrêts de travail** : Tout nouvel arrêt de travail constitue un nouveau congé de maladie ordinaire, entraînant l'application des nouvelles règles d'indemnisation à partir du 1er mars 2025.

La CFTC souligne que cette réforme compromet le pouvoir d'achat des agents, en particulier des personnes déjà fragilisées par la maladie, qui devront faire face à une perte de revenus de 10 %.

La CFTC met en avant que cette réduction pourrait nuire à l'attractivité de la fonction publique, rendant plus difficile le recrutement de nouveaux agents.

En conséquence, bien que le gouvernement justifie cette réforme par la volonté de lutter contre l'absentéisme, la CFTC estime que cela pourrait avoir l'effet inverse, en incitant les agents à ne pas se déclarer malades pour éviter une perte de salaire.